



Véritable expert en matière de renseignements d'affaires, Jean-François Jard s'épanouit à Miami depuis 18 ans. Cofondateur de Cristal Group International, le Lyonnais a su prouver le bien-fondé de ses enquêtes financières, au point d'étendre ses services à l'Amérique Latine et à l'Asie. Le tout, en profitant du climat chaleureux de la Floride.

Texte: Morgan Couturier - Photos © Fabrice Schiff

n le sait expert en chiffre et pourtant, nul ne sait son matricule. L'intéressé lui-même, ne saurait choisir. Cela étant, Jean-François Jard s'amuse de ce sobriquet qu'il s'est lui-même donné : le « James Bond de la finance ». Une manière plus imagée de décrire sa profession. D'exposer au commun des mortels, ce qu'est cette étrange activité dans l'intelligence économique. Alors autant de se faire plaisir, là, sous le soleil de Miami. Ou plutôt dans ce restaurant italien nommé Soya e Pomodoro, où la présence d'un ancien coffre-fort vient renforcer la comparaison avec les célèbres blockbusters. Le tout revisité à la sauce américaine. Car si l'immatriculation 007 est libre jusqu'à nouvel ordre, Jean-François Jard se garde bien de postuler en Grande-Bretagne. Ou même en France, à Lyon, qu'il retrouve toutefois « deux à trois fois par an ». « J'y ai toujours vécu, mais j'ai l'impression de ne plus rien connaître », expose-t-il, de façon à justifier un quotidien aujourd'hui partagé entre Miami et les terres de ses investigations, qu'il effectue un peu partout sur le territoire américain, au Mexique, en Amérique du Sud, et même en Asie (Hong-Kong, Malaisie ou Singapour). Ainsi se veut le métier d'espion. Ou plutôt d'expert en renseignements d'affaires. Alors

à le voir en élégant costume, le téléphone portable high-tech à l'écran pliable, on se prendrait presque à cautionner ce surnom osé. En attendant, si l'identité de 007 est un secret, Jean-François Jard lui, s'est fait un nom en dix-huit années de vie floridienne, au même titre qu'une riche carte de visite.

## "ICI, ON PEUT VITE CROIRE QU'ON EST EN VACANCES TOUS LES JOURS"

« Au début, mon bureau, c'était mon salon, dans mon premier appartement. C'était un pari fou, mais avec mon associé, on se disait qu'il y avait une vraie niche à exploiter. Ici, le business va plus vite. On a mis 15 ans pour avoir des prestations au niveau de la concurrence. Pour autant, aujourd'hui, on fait jusqu'à 2-3000 enquêtes par mois », relate le cofondateur de Cristal Group International, entreprise d'une dizaine de millions de dollars de chiffre d'affaires en 2022. « En deux ou trois ans, tout seul, je faisais déjà un million de

dollars de chiffre d'affaires », précise cet ancien spécialiste du recouvrement international. Désormais titulaire du passeport américain, Jean-François Jard tient donc pour lui une réussite salutaire, qui plus est, dans un pays l'obtention d'informations demeure particulièrement complexe. « Aux Etats-Unis, il y a beaucoup d'informations. Et trop d'informations tue l'information. Ici, on trouve plus facilement combien un Américain a acheté sa maison que les chiffres sur une société privée, qui ne va pas communiquer ses informations », souligne-t-il. D'où l'importance de recourir à ses services. À ses enquêtes, facturées entre 50 et 50 000\$ selon la forme, qu'il s'agisse d'un simple check-up sur une entreprise ou d'une enquête d'acquisition plus poussée, mandatée par des cabinets d'avocats ou des cabinets d'intelligence économique. Sa mission ? Fouiner, partir en quête de documents faisant preuve de fraudes ou même de corruption. « On va nous demander s'il y a des choses cachées », déclare ce partisan de la vieille école. Celle d'une escouade de 5 salariés à Miami, où documents papiers et testimoniaux valent plus que les révélations du web. « J'aime bien la modernité, mais j'aime aussi le vintage », expose cet agent plus vraiment secret. Son nom ? Jard! Jean-François Jard! ◆